

## Benoît XVI cible “récurrente” du New York Times

Author : Rédaction RC

Categories : [Cathophobie](#)

Date : 16 mars 2010

Peu de livraisons du **New York Times** depuis quelques semaines, sans une attaque violente ou des insinuation calomnieuses contre **Benoît XVI**. **Bill Donohue**, le président de la **Catholic League**, réagit toujours au quart de tour. Voici son communiqué d'aujourd'hui :

« Il était une fois un prêtre homosexuel qui avait été accusé d'agressions sexuelles sur des garçons en Allemagne. C'était il y a trente ans. Avec l'approbation de l'archevêque **Joseph Ratzinger** (aujourd'hui Pape) on lui fit suivre une thérapie puis, plus tard, il fut réintégré. Quelques années plus tard, sous un nouvel archevêque, il y eut un autre incident et une nouvelle thérapie.

Nous savons tout cela parce que le **New York Times** (qui n'aime pas traiter des [rabbins agresseurs sexuels](#) en 2010) nous l'a raconté samedi dans un article en une. Aujourd'hui, il publie un nouvel article à la une sur cette même histoire. Une différence entre les deux ? Oui. Samedi, le **Times** ne pouvait identifier le prêtre que par une initiale : “H”. Aujourd'hui, il publie une vraie nouvelle : son nom est **Hullermann**. Désormais le “H” est suspendu.

Était-ce erroné d'envoyer en thérapie des auteurs de mauvais traitements ? L'est-ce aujourd'hui ? Le **Times** n'en dit rien. Alors qu'il est douloureusement évident que les psychologues et les psychiatres ont survenu leurs capacités à soigner les auteurs de mauvais traitements, ils ont longtemps été considérés comme scientifiquement et éthiquement fiables.

Encore

aujourd'hui. Cette opinion est peut-être infondée, mais il est nettement injuste de cibler les décisionnaires catholiques et de les accuser quand c'est la thérapie qui a échoué.

Le **Times** écrit aussi aujourd'hui que quand le pape était cardinal **Ratzinger** sous **Jean-Paul II**, il était « responsable de l'examen des cas d'abus sexuels pour le Vatican ». Écrivant cela, le **Times** donne l'impression que **Ratzinger** était responsable de la surveillance de ces cas lorsque le scandale a surgi. Absurde. Le

**Times** avait signalé le 9 janvier 2002, qu'il venait d'être nommé à cette fonction. Et donc il n'avait rien à voir avec cette affaire à l'époque où se situent la plupart des cas d'abus sexuels (du milieu des années 1960 au milieu des années 1980).

Le **Times** a un intérêt idéologique dissimulé à maintenir en vie cette histoire. Dire qu'il déteste souverainement le pape **Benoît XVI** est une litote. »